

A vrai dire je ne savais pas trop par où commencer quand j'ai décidé de faire ce texte

Devais-je le démarrer par Nono ? Yvan ? mon colonel ? ou tout simplement Papa ?

J'ai donc choisi Papa

Comment ne pas parler de ton admiration pour De Gaulle car tu étais Gaulliste jusqu'au bout des ongles

Toi tu étais un vrai, un pur Gaulliste avec de vraies valeurs que tu nous as inculqué à Patrick, Laurent et moi

Tu t'étais construit tout seul et tu étais tellement fier de nos réussites professionnelles : Médecin pour Patrick, Pharmacien pour Laurent, et Kiné pour moi ... bien loin du monde de l'armée.

Nous avons très souvent échangé lors de nos discussions un peu secrètes sur cet académicien que nous adorions à savoir Jean D'Ormesson

Ce dernier dans une de ses ultimes œuvres avait donné pour titre « *Je dirai malgré tout que cette vie fut belle* » et je pense que ce titre résume parfaitement ton parcours

Un monde sans Dieu serait trop injuste, trop triste, trop inutile ; Nous vivons dans un univers dominé par un temps qui détruit tout ce qu'il construit et où, entre deux accès de bonheur et de gaieté, règnent le mal, la maladie, le chagrin, l'injustice

Sans Dieu, pas d'espérance

Notre seule chance : que Dieu existe

Ce que ce monde, dans l'espérance, peut faire de mieux, c'est de nous servir de passage et d'introduction à un monde de vérité et de justice s'il existe

Alors rassure toi Papa On va continuer à se parler avant les matchs du tournoi des six nations, bière obligatoire à la mi-temps et débriefing à la fin du match

Tu continueras à me dire que l'arbitre Nigel Owens ne nous aime pas et que les anglo-saxons détestent les français Ce qui un peu vrai

Je me suis renseigné pour toi je crois que Saint Pierre a besoin d'un manager sportif pour l'équipe de France du paradis

Voilà un peu de ton jardin secret dévoilé pour tous tes amis, tes belles filles ,tes sœurs ,ta belle-sœur ,tes neveux et nièces ,tes petits-enfants ,tes arrières petits-enfants...

Pour conclure Papa je voulais que tu saches qu'il n'y a que deux choses de sûres parmi tant de choses possibles et douteuses :

La première nous sommes nés. La seconde nous mourrons.

Inutile si nous vivons, d'espérer échapper à la mort. Nous mourons parce que nous vivons.